

Rapport spécial

Adrienne Warren 416-866-4315
adrienne_warren@scotiacapital.com

Optimiser l'efficacité énergétique des ménages

- **De grands progrès ont été réalisés dans l'amélioration de l'efficacité énergétique des ménages. Cependant, il faut faire plus, surtout au vu de la hausse de la consommation et du prix de l'énergie. La montée des prix devrait inciter à accélérer les gains d'efficacité à l'avenir, entraînant des économies à long terme pour les ménages.**

La hausse des coûts de l'énergie, tirée par le bond d'environ 40 % du prix de l'essence et du mazout de chauffage depuis deux ans, plombe la confiance, le pouvoir d'achat et — finalement — les dépenses des consommateurs. Au premier trimestre 2011, la consommation d'énergie — essence, électricité, gaz naturel et autres carburants — accaparait 6,5 % du revenu après impôt des ménages, en hausse d'environ 1 % par rapport au début de 2009. Le repli récent du prix du pétrole a sans doute abaissé ce coefficient au deuxième trimestre, mais seulement dans une proportion modeste.

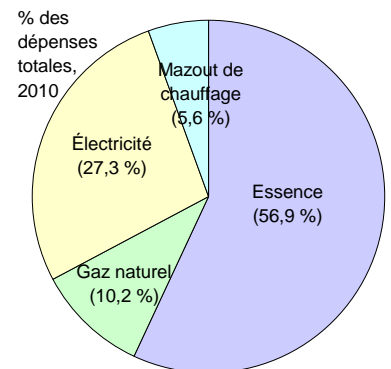
Le coût élevé de l'énergie a refroidi d'autres dépenses « moins discrétionnaires ». La demande d'énergie est inélastique, du moins à court terme, vu la capacité limitée des ménages de modifier considérablement leurs déplacements en voiture et autres activités quotidiennes. Les dépenses énergétiques des ménages ont atteint quelque 60 milliards de dollars en 2010, soit environ 4 500 \$ par ménage. Nous estimons que la hausse des coûts de l'énergie alourdira cette facture d'environ six milliards de dollars en 2011 — somme que les ménages ne pourront pas économiser ou consacrer à d'autres achats ou à la réduction de leur dette.

La modicité persistante du prix du gaz naturel a allégé la pression sur le budget des ménages, tout comme la hausse modérée des prix de l'électricité en 2007-2009, lesquels ont toutefois monté davantage récemment. L'essence comptait pour environ la moitié de la consommation totale d'énergie des ménages, mais sa part a augmenté ces dernières années (graphique 1). Les dépenses énergétiques liées au logement — gaz naturel, mazout et électricité — complètent le tableau.

Les économies à long terme surpassent les coûts de transition

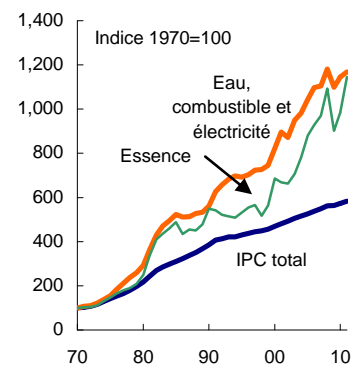
Il est urgent de réduire la consommation énergétique des ménages, vu la tendance haussière perceptible des prix de l'énergie. Cette hausse a dépassé le taux général d'inflation depuis les années 1980, et de façon plus marquée durant la dernière décennie (graphique 2). L'expansion rapide de l'activité industrielle dans les marchés émergents, tirée par la Chine et l'Inde, contribue fortement à accroître la demande, tandis que des tensions géopolitiques

GRAPHIQUE 1
CONSUMMATION ÉNERGÉTIQUE DES MÉNAGES



Statistique Canada,
Études économiques Scotia

GRAPHIQUE 2
INFLATION



Statistique Canada,
Études économiques Scotia

Études économiques Scotia

Scotia Plaza, 40, rue King Ouest, 63^e étage
 Toronto (Ontario) Canada M5H 1H1
 Tél. : 416-866-6253 Téléc. : 416-866-2829
 Courriel : scotia_economics@scotiacapital.com

Le présent document est préparé par Études économiques Scotia, comme ressource pour les clients de la Banque Scotia et de Scotia Capitaux. Bien que les données présentées ici proviennent de sources présumées fiables, la Banque Scotia ou Scotia Capitaux Inc. ainsi que leurs employés dérogent toute responsabilité quant à l'exactitude des renseignements, des analyses et des prévisions qui y sont exposés.

périodiques ont accentué l'inquiétude relative à l'offre. Les tendances du prix du gaz naturel restent favorables aux consommateurs, qui risquent cependant de voir le prix de l'électricité monter et celui du pétrole rester élevé.

À long terme, les ménages pourraient tirer des économies importantes d'une réduction, ou à tout le moins d'une décélération de leur consommation d'énergie. Ils atténueraient aussi leur vulnérabilité à de futurs chocs des prix énergétiques. Or, malgré l'amélioration de l'efficacité énergétique dans les secteurs du logement et du transport des passagers depuis 20 ans, la part de l'énergie dans les dépenses totales des ménages est restée plutôt stable autour de 6 % - 7 % (graphique 3).

On note des progrès...

Plusieurs tendances encourageantes poussent au renforcement de l'efficacité énergétique des ménages. Motivés en partie par le prix élevé de l'essence, les consommateurs adoptent des véhicules plus petits et plus écoénergétiques. Les compactes et les petits véhicules multisegment ont vu leurs ventes augmenter de 16 % a/a en avril, soit 10 % de plus que la progression à l'échelle de l'industrie, et comptent désormais pour le tiers du volume de vente au Canada.

Ensuite, davantage de Canadiens optent pour un environnement urbain à haute densité. Or, les grands ensembles d'habitation sont plus écoénergétiques que les maisons individuelles (graphique 4). De plus, la proximité des services et de meilleurs transports en commun réduisent l'utilisation de l'automobile. Le coût élevé des terrains, une moindre accessibilité au logement, les efforts de rénovation urbaine et les tendances démographiques (y compris le vieillissement de la population et la hausse de l'immigration) continueront de soutenir la demande de logements collectifs.

Enfin, la construction domiciliaire devient plus écoénergétique. Les constructeurs adoptent de plus en plus des technologies et des matériaux écoénergétiques, poussés par l'évolution des demandes des consommateurs et des normes réglementaires comme les normes LEED. On estime qu'une maison certifiée LEED utilise entre 30 % et 60 % moins d'énergie et 50 % moins d'eau que la moyenne.

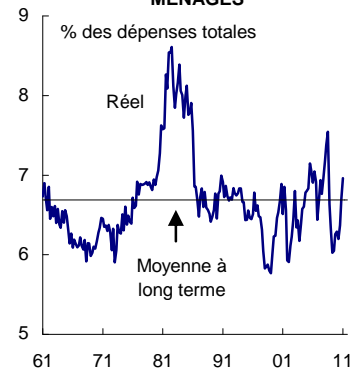
... mais nous ne sommes pas au bout du chemin

Il faut beaucoup de temps pour que les constructions neuves aient un impact sur l'efficacité énergétique globale du parc de logements. Le Canada compte plus de 13 millions de logements, dont seulement 15 % ont été construits durant le boom de la dernière décennie (graphique 5).

Le parc de logements du pays vieillit. La majorité des résidences ont été construites avant les années 1980 et sont beaucoup moins écoénergétiques que les constructions plus récentes ou neuves (graphique 6). Les données du recensement de 2006 semblaient indiquer que plus du tiers des logements nécessitait des réparations mineures ou majeures.

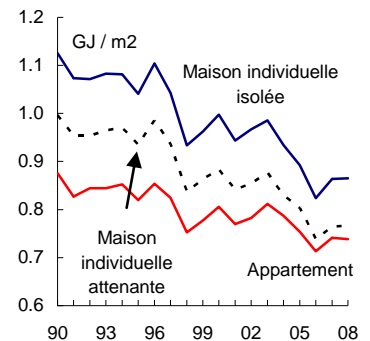
Par conséquent, la rénovation et la modernisation des maisons existantes peuvent contribuer davantage à rendre le parc de logements plus écoénergétique. Les dépenses de rénovation et de modification sont la catégorie d'investissements domiciliaires qui a le plus progressé durant la dernière décennie, avec une hausse moyenne redressée de l'inflation de 8 % par année. À 45 milliards de dollars, l'industrie de la rénovation se rapproche de la valeur totale des constructions neuves.

GRAPHIQUE 3
DÉPENSES ÉNERGÉTIQUES DES MÉNAGES



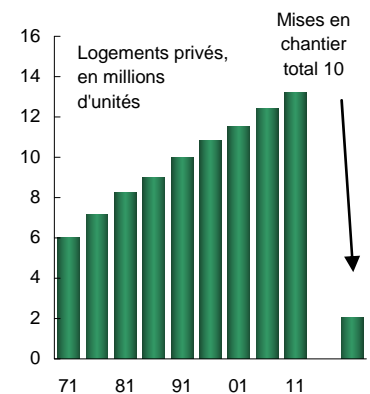
Statistique Canada,
Études économiques Scotia

GRAPHIQUE 4
INTENSITÉ ÉNERGÉTIQUE RÉSIDENNELLE



Ressources naturelles Canada

GRAPHIQUE 5
PARC DE LOGEMENTS



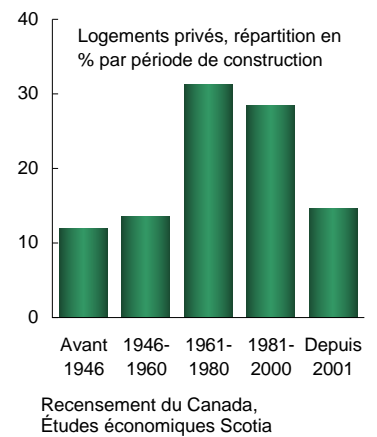
Recensement du Canada,
Études économiques Scotia

Pourtant, l'efficacité énergétique ne joue pas un rôle important dans la décision de rénover. D'après un sondage de la SCHL, moins de 10 % des rénovations effectuées ou prévues visent à rendre une maison plus écoénergétique. Les ménages manifestent néanmoins le désir d'incorporer des éléments écoénergétiques et écologiques, comme le remplacement des portes et des fenêtres ou l'installation de plomberie à débit réduit, dans leurs projets de rénovation.

Nous pensons qu'après avoir fortement progressé depuis 10 ans, le rythme des dépenses de rénovation pourrait commencer à ralentir, freiné par des perspectives plus mitigées de vente et de hausse du prix des maisons. L'augmentation des coûts d'emprunt pourrait aussi refréner l'envie d'entreprendre des rénovations, et notamment de grands projets. Les ménages disposent néanmoins de nombreux moyens abordables d'économiser en accroissant leur efficacité énergétique; par exemple, ils peuvent remplacer les ampoules à incandescence conventionnelles par des solutions plus efficaces comme les ampoules fluorescentes compactes, remplacer les électroménagers vieillissants par des modèles plus efficaces ou utiliser une corde à linge.

Les ménages peuvent aussi profiter de divers programmes et incitatifs offerts par les gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et municipaux et par certaines sociétés de services publics pour économiser l'énergie et réduire leurs coûts à long terme. Ceci va des compteurs intelligents et des prix hors pointe aux remises ciblées visant les améliorations écoénergétiques (p. ex. remplacement d'anciens systèmes de chauffage/climatisation moins efficaces ou ajout d'isolation). Par exemple, le *Budget fédéral 2011* a affecté 400 millions de dollars en 2011-2012 à la prolongation du programme écoENERGIE Rénovation - Maisons qui procure des subventions aidant les ménages admissibles à couvrir le coût des améliorations visant à accroître l'efficacité énergétique de leur maison.

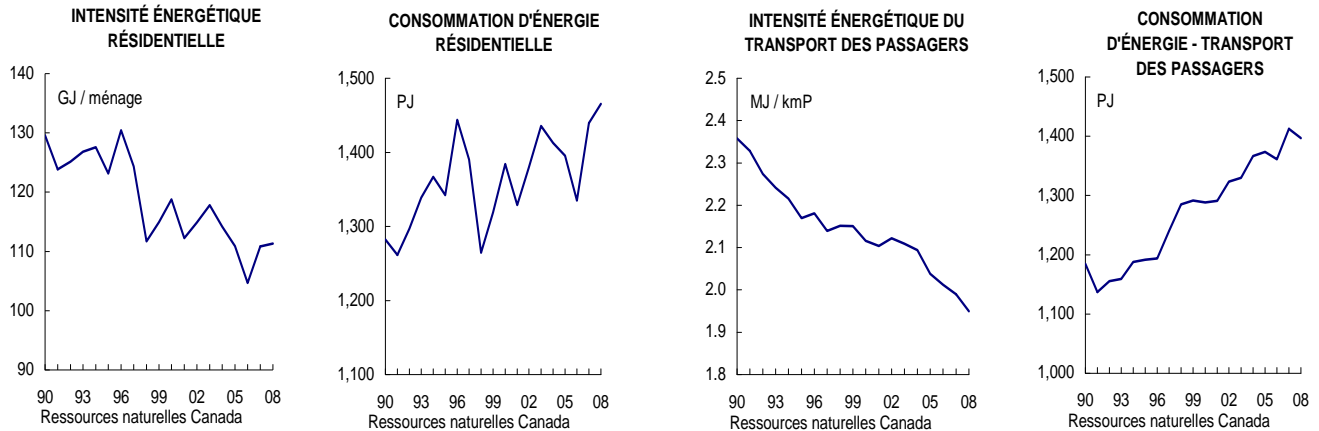
GRAPHIQUE 6
PARC DE LOGEMENTS



Annexe A : Consommation d'énergie et intensité énergétique des ménages

L'intensité énergétique résidentielle (consommation d'énergie par ménage) diminue constamment depuis le milieu des années 1990. Le passage du mazout de chauffage au gaz naturel plus écoénergétique, le renforcement significatif de l'efficacité énergétique des gros électroménagers et l'adoption croissante des ampoules fluorescentes compactes ont plus que compensé l'effet négatif de l'augmentation de la taille moyenne des logements et de l'utilisation accrue des ordinateurs personnels et appareils électroniques et de la climatisation. Cependant, la croissance démographique et la diminution du nombre de personnes par ménage ont contribué à la poursuite de la hausse de la consommation énergétique résidentielle totale durant la même période.

Une tendance semblable s'observe dans le secteur du transport des passagers. L'intensité énergétique (consommation d'énergie par kilomètre-passager) a constamment diminué depuis le début des années 1990 grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique des véhicules. Pourtant, la consommation totale d'énergie a monté, les gains d'efficacité du carburant étant plus que compensés par l'augmentation du nombre de conducteurs et de véhicules immatriculés, la popularité croissante des camionnettes (p. ex. mini-fourgonnettes et véhicules utilitaires sport) et la plus grande distance moyenne parcourue par conducteur.



Annexe B : Faits saillants de l'Enquête sur les ménages et l'environnement 2009 de Statistique Canada

Une étude récente de Statistique Canada montre que les Canadiens adoptent de plus en plus des pratiques écoénergétiques et écologiques à la maison, mais qu'il reste beaucoup à faire à ce niveau.

- 75 % des ménages avaient au moins une ampoule fluorescente compacte, mais les lampes à halogène et à diodes électroluminescentes restent peu répandues
- 49 % des ménages ayant un thermostat avaient un thermostat programmable, contre 42 % en 2007; 61 % abaissaient la température la nuit durant l'hiver, contre 55 % en 2007
- 64 % utilisaient une corde à linge ou un séchoir
- 63 % avaient une pomme de douche à faible débit, contre 28 % en 1991
- 42 % avaient une toilette à faible volume d'eau, contre 9 % en 1991
- 18 % des personnes n'habitant pas en appartement avaient un tonneau ou une citerne pour recueillir l'eau de pluie
- 66 % buvaient principalement l'eau du robinet, contre 59 % en 2007; 24 % buvaient surtout de l'eau en bouteille, contre 30 % en 2007